

EGLISE DE SAINT-SATURNIN

Valeur: 1,00 F

Couleur: noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par Jean-Marc WINCKLER

Gravé en taille-douce par
Claude DURRENS

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 10 juin 1978 à SAINT-SATURNIN (Puy-de-Dôme);
générale, le 12 juin 1978.

A une quinzaine de kilomètres de Clermont-Ferrand, non loin de Saint-Amant-Tallende, chef-lieu du canton, le village de Saint-Saturnin s'étend en faible pente sur une arête basaltique, à mi-chemin des volcans et de la Limagne.

Il porte le nom d'un apôtre des Gaules, martyrisé au III^e siècle, et longtemps vénéré en maints sanctuaires. Il fut fondé ici en 1040 un prieuré bénédictin, avec une église construite dans les décennies suivantes.

La seigneurie du lieu, avec Saint-Amant, Montpeyroux, Prades, Montredon, Chanonat et Saint-Julien-sur-Aydat, appartint à la très ancienne maison de La Tour d'Auvergne illustrée notamment par le Maréchal de Turenne.

Madeleine de La Tour léguait ses possessions à sa fille Catherine de Médicis; les ayant héritées de l'infortunée reine Marguerite de Valois, dont le souvenir subsiste ici, les héritiers des La Tour les céderont à la famille de Broglie.

De cette longue histoire, témoignent ici des vestiges d'enceinte fortifiée, un château classé, la chapelle la Magdeleine et une fontaine fin XV^e début XVI^e. Erudits et artistes se sont toujours plu dans ce site pittoresque, et dans ce cadre de rues étroites et calmes, bordées de logis anciens.

Notre figurine en présente le joyau, l'église de

Saint-Saturnin, qui appartient à «la grande série romane d'Auvergne»: Issoire, Saint-Nectaire, Orcival, et celle qui est sans doute leur prototype, Notre-Dame-du-Port.

La vue, prise à l'opposé de la façade ouest, est cadrrée sur l'ordonnance du transept et du chevet: elle donne une idée de «la belle teinte dorée de l'arkose», alternant avec divers parements en blocage de lave du pays.

La base du chevet est constituée par un déambulatoire tout simple, sans chapelles rayonnantes: il s'arrondit entre les absidioles accolées au transept; au-dessus, jaillit l'abside, éclairée par trois fenêtres en plein cintre.

La gradation se continue par le caractéristique «massif barlong» qui correspond, à l'intérieur, à la surélévation de la coupole et de ses bas-côtés.

Cette masse sert d'assise à la tour octogonale du clocher: elle est percée de deux étages de baies géminées, et couronnée d'un entablement à modillons, d'où s'élance enfin, montrant le ciel, la pure flèche de pierre...

Équilibre, clarté, concordance des formes, s'expriment en un plan simple, des proportions modestes, un décor mesuré: «témoignage d'humilité et de foi»; Saint-Saturnin est un chef-d'œuvre du Roman d'Auvergne, qui est l'interprétation régionale «d'un Art au service de la Spiritualité».

